

Tour de France de la French Tech : Lyon, le fauve se réveille

Par Sylvain Arnulf - Mis à jour le 20 août 2014, à 16h22 - Publié le 20 août 2014, à 15h21

[FrenchTech](#), [Rhône-Alpes](#), [Economie numérique](#), [Série d'été](#), [Séries d'été](#)



Tour de France de la French Tech : Lyon, le fauve se réveille© Calips - Wikimedia commons

A LIRE SUR LE MÊME SUJET

[Tour de France de la French Tech : sur la Côte d'Azur, la tech riviera](#)

[Tour de France de la French Tech : Bordeaux, le collectif avant tout](#)

Suite de notre tour de France des métropoles candidates au label French Tech. Aujourd'hui, cap sur la deuxième ville de France, Lyon, qui veut profiter de la campagne French Tech pour mieux communiquer sur les atouts de ses filières numériques.

Faire entrer 100 start-up chaque année dans un dispositif d'accélération ; révéler quinze nouveaux "tech champions" (des entreprises du numérique capables de briller à l'international) d'ici 15 ans et conforter les pépites d'aujourd'hui : tels sont les objectifs ambitieux affichés par la métropole lyonnaise à travers sa candidature au label French Tech. La deuxième ville de France a de nombreux atouts à faire valoir pour décrocher le précieux sésame.

LES SPÉCIALITÉS

Lyon revendique une expertise particulière dans cinq grands domaines : la robotique, les logiciels, le big data, les contenus créatifs et les plates-formes web. Ces différentes filières peuvent s'appuyer sur des structures de référence, comme le pôle de compétitivité Imaginove (qui rassemble 160 entreprises rhônalpines du jeu vidéo, du cinéma, des nouveaux médias et de l'édition numérique) et le cluster Edit (dédié aux logiciels et services).

LES ENTREPRISES MOTRICES

Parmi les success-story lyonnaises, Cegid tire son épingle du jeu en s'étant imposé comme premier éditeur français de logiciels de gestion. L'entreprise créée en 1983 compte aujourd'hui plus de 2000 salariés. Esker et Visiativ brillent aussi dans le domaine des logiciels. Côté e-commerce, le champion lyonnais vend du matériel high tech et se nomme LDLC. L'écosystème compte aussi de nombreux "tech champions" en puissance comme Geolid (qui conçoit des outils marketing pour PME), Woonoz (pépité de l'e-learning), Citizen Sciences (textile connecté) ou Azabot (robots de téléprésence).

Les chiffres clés

La métropole lyonnaise compte 3 000 entreprises embauchant 22 000 salariés, ce qui en fait le deuxième pôle français. Les entreprises du numérique réalisent un chiffre d'affaires évalué à 3,5 milliards d'euros.

LES ÉVÉNEMENTS

200 événements numériques sont organisés dans la ville chaque année. Parmi eux, des rendez-vous internationaux comme le salon de la robotique Innorobo, l'European Lab (en marge du festival "Les Nuits sonores"), les "IT Days" pour aider les entreprises à se numériser ou encore le premier rendez-vous français consacré aux jeux sérieux, la Serious Game expo. Le tout jeune "Blend web mix" créé en octobre 2013 est déjà l'une des principales conférences web françaises.

LE QUARTIER NUMÉRIQUE

Le futur lieu moteur de l'écosystème lyonnais sera la Halle Girard, dans le quartier Confluence. Cet espace sera dédié à l'innovation, l'animation, l'hébergement et l'accélération des start-up numériques. Mais Lyon compte d'autres zones où pullulent les entreprises du numérique comme le quartier de la Part-Dieu ou le Pôle Pixel de Villeurbanne dédié aux contenus numériques et créatifs avec 11 000 m² de bureaux et locaux d'activités, 5 000 m² de studios, 60 entreprises de l'image (cinéma, audiovisuel, jeu vidéo, web multimédia), du son et des industries créatives, une pépinière et un espace de coworking.